

Y a pas d'âge

DOUTER NE SIGNIFIE RIEN D'AUTRE QUE D'ÊTRE VIGILANT, SINON CELA PEUT ÊTRE DANGEREUX
CHRISTOPH LICHTENBERG

Attention, arnaques!

«**PAS MOI!**» C'est souvent ce qu'on se dit quand on nous parle d'arnaques par téléphone, message ou mail. On a l'impression d'être aguerri, assez averti et qu'à nous, on ne nous la fera pas. Et pourtant...



Quatre seniors sur cinq ont été confrontés à une tentative d'arnaque, un senior sur cinq en est victime. DR

En Suisse, parmi les plus de 55 ans, une personne sur cinq a été victime d'une forme d'abus financier au cours des cinq dernières années, révèle l'étude de Pro Senectute publiée en avril 2024. Quatre seniors sur cinq ont été confrontés à une tentative d'arnaque. Le montant des pertes financières pour les personnes escroquées atteint 675 millions de francs par an.

SMS d'un numéro inconnu se faisant passer pour votre enfant qui aurait perdu son téléphone dans l'objectif d'obtenir un virement ou des coordonnées bancaires. Arnaque au faux banquier, une personne vous appelle en se faisant passer pour un collaborateur de votre banque et vous demande vos numéros de compte et codes. Escroqueries en ligne ou autre phishing – une pêche aux mots de passe par retour de courriel ou via un formulaire web généralement hébergé sur un site piraté à l'apparence plus vraie que nature. Message d'alerte à une infection de virus sur l'écran de votre ordinateur. Invitations à investir dans des monnaies virtuelles sur des sites frauduleux, etc. Les arnaqueurs ne manquent ni d'imagination ni de moyens.

Pascaline*, 65 ans, fait partie des victimes de ces arnaques en ligne. Elle, comme vous, comme moi, pensait qu'elle ne se ferait pas avoir. Pourtant, lorsqu'elle reçoit un message d'un de ses anciens collaborateurs

et ami qui lui demande de l'aider dans une situation d'urgence, elle oublie toute méfiance. «C'est sur l'émotion que je me suis fait avoir. Je n'avais pas vu cet ami depuis longtemps et je le savais très discret. Aussi lorsqu'il m'envoie un SMS via Messenger, le service de messagerie de Facebook, me demandant de lui communiquer mon numéro de téléphone rapidement, je m'exécute. Puis il me remercie m'expliquant que son téléphone est bloqué et qu'il a besoin de recevoir son code PIN sur un autre numéro, donc le mien. Je lui transmets le code reçu. Au deuxième message, il me demande si j'ai un compte Twint. Je me méfie enfin et décide immédiatement d'appeler mon ami qui, bien sûr, n'était au courant de rien. Entre-temps, les malfrats avaient déjà réussi à pirater mon compte et à faire des achats sur internet grâce aux codes de validation transmis, qui n'étaient pas des codes PIN. Heureusement, j'avais bloqué ma carte de prépaiement à 500 francs ce qui a limité les dégâts.»

Les brouteurs jouent les jolis cœurs

Francine*, une veuve de 72 ans, a été victime d'un brouteur. Entendez un escroc opérant sur les réseaux sociaux (le terme fait référence au mouton qui se nourrit sans effort), qui joue avec les sentiments. «Ça a commencé par de gen-

tils messages reçus sur la messagerie de Facebook. Je ne connaissais pas cette personne, mais j'ai répondu. Très vite, je suis devenue addict de ces échanges virtuels. Ça me faisait du bien de recevoir des mots d'amour. Je guettais ses messages, je regardais plusieurs fois par jour s'il m'avait écrit. Assez rapidement, il m'a demandé de l'argent. Il était soi-disant médecin-militaire et avait urgemment besoin de liquidités. J'ai accepté de lui envoyer un joli montant. Au départ, je pensais faire le bien, aider quelqu'un. Puis je me suis laissé emberlificoter par les mots d'amour. J'ai versé de l'argent à plusieurs reprises. Il disait qu'il allait venir me voir. Il m'a envoyé un joli photomontage de nous deux (il avait pris ma photo de profil et utilisé le portrait volé à un homme de belle allure). Mes filles ont remarqué que j'étais différente, que mes yeux brillaient. Elles ont deviné que j'étais amoureuse et je leur ai tout raconté. Elles m'ont mise en garde. J'ai finalement pris la décision d'aller à la police.»

Les faits se sont passés il y a trois ou quatre ans. Francine en garde un souvenir assez flou. Néanmoins, depuis, elle est très vigilante. Elle suit plusieurs comptes de mise en garde et dénonce systématiquement les brouteurs. «Sur internet, tout peut être falsifié: profils complets avec liste d'amis, photos, documents officiels, copies de passeports, numé-

ros de téléphones. C'est facile de se faire avoir. Beaucoup d'hommes aussi sont victimes d'arnaques aux sentiments.»

La technique des arnaqueurs

Les arnaqueurs jouent la plupart du temps sur les sentiments. Comme pour Francine et Pascaline, ils essayent de toucher la corde de l'amour, de l'amitié ou de l'empathie. Autre technique: l'envoi de mails qui proposent, «pour notre sécurité», de mettre à jour notre compte, de réinitialiser notre code PIN ou d'actualiser notre moyen de paiement. De faux courriels en provenance de la Poste suisse, d'Interpol ou d'une autre institution, tentant de nous intimider, sont monnaie courante. Sauf que si on y répond, on ouvre la porte aux virus et à la cybercriminalité.

Une cybercriminalité qui touche en général les plus jeunes des seniors car ils sont plus connectés que leurs aînés. Les personnes plus âgées sont les plus vulnérables face aux maltraitances financières en provenance de proches via des procurations. Ils risquent aussi des abus par professionnels qui s'occupent d'eux et profitent du lien de confiance pour leur soutirer leurs économies.

FRANCE MASSY

*Prénoms d'emprunt.

A consulter: site internet Prévention suisse de la criminalité www.skppsc.ch

COMMENT RÉAGIR STÈVE LÉGER

porte-parole de la police cantonale, rappelle les précautions de base.



- Ne remettez jamais d'informations personnelles ou bancaires à une personne que vous ne connaissez pas, ni par téléphone ni en personne.
- Ne transmettez jamais le code NIP de vos cartes à qui que ce soit. Même les employés de votre banque ne vous le demanderont jamais.
- Ne confiez pas votre carte bancaire à une personne que vous ne connaissez pas ou qui n'est pas de confiance.
- Ne vous fiez pas au numéro de téléphone indiqué sur un mail louche, pour vérifier l'information, recherchez le numéro officiel avant d'appeler.
- Méfiez-vous si votre interlocuteur parle très vite du grand amour.
- Sur les réseaux sociaux, n'acceptez aucune demande d'ajout d'ami de personnes que vous ne connaissez pas dans la vraie vie.
- Coupez net tout contact si l'on vous demande de l'argent, des cartes de prépaiement ou tout bien.
- Si vous avez été victime, rendez vous sans crainte à la police. La police n'est pas là pour vous juger mais pour traquer les criminels.
- Avertissez les personnes âgées de ce mode opératoire. Elles représentent en effet les cibles principales de ces escrocs et sont donc plus «vulnérables».
- Si vous connaissez une victime qui n'entend toujours pas raison et qu'elle risque de mettre sa situation financière en péril pour répondre aux exigences de l'arnaqueur, adressez-vous à l'Autorité cantonale de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA).

Pour conclure, Stève Léger se veut rassurant: «En Valais, le niveau sécuritaire est particulièrement bon. Oui, il fait bon vivre en Valais. Il faut cependant, sans vivre dans la peur, rester vigilant quant à la diffusion de ses données personnelles.»

ACTUALITÉS

Nouvelle campagne de prévention du jeu excessif «Son jeu ne vous amuse plus?»

Un joueur impacte six personnes de son entourage. Les conséquences peuvent être liées aux finances, aux relations sociales, à la santé mentale et physique. Dans cette nouvelle campagne de Promotion santé Valais, retrouvez un test d'autoévaluation, des témoignages, des conseils et des ressources d'aide. www.tujoues.ch/proches

Ligne nationale gratuite et anonyme 24 h/h: 0800 040 080

Conférence sur la mémoire

Comment préserver sa mémoire? A partir de quand s'inquiéter? Le docteur Michel Bruchez abordera cette thématique et répondra à vos questions lors d'une conférence organisée par Pro Senectute et le CMS Région Sière.

Sière, salle de l'Hôtel de Ville. 5 novembre à 14 heures. Gratuit, chapeau à la sortie.

Prochain numéro

26 novembre: seniors issus de la migration